

point. Il s'attrista et apercevant une autre maison, il demanda qu'on l'y reçût. Je suis la Vérité, lui répondit l'hôtesse, et je ne te recevrai point parce que la Vérité ne délivre que ceux qui l'aiment. Il en avisa une troisième et demanda qu'on lui ouvrit ; il lui fut répondu : Je suis la Paix, il n'y a point de paix pour les impies, mais seulement pour les hommes de bonne volonté. Cependant, comme mes pensées sont des pensées de paix et non d'affliction, je te donnerai un bon conseil. Un peu plus loin habite ma sœur qui aide toujours les malheureux : va la trouver et fais ce qu'elle te dira. Il se dirigea vers la maison indiquée, et la Miséricorde, c'était le nom de l'hôtesse, allant à sa rencontre, lui dit : Si tu désires être préservé de la tempête qui te menace, cours à Saint-Nicolas où habitent les Frères Prêcheurs. Tu y trouveras l'étable de la Pénitence, la crèche de la Continence, l'herbe de la Doctrine, l'âne de la Simplicité et le bœuf de la Discretion, Marie qui t'éclairera, Joseph qui te perfectionnera et Jésus qui te sauvera. A son réveil, l'étudiant médita très-dévotement sur la vision et s'empressa de suivre le conseil qu'on lui avait donné. Maître Alexandre, homme recommandable par ses vertus et sa véracité, a raconté ce trait dans les écoles en expliquant ce verset : La miséricorde et la vérité, etc., et l'a consigné dans ses écrits. Il fut longtemps professeur de théologie et devint ensuite évêque en Angleterre.

Frère Radulphe, homme de bien et craignant Dieu, était autrefois chapelain de la dite église de Saint-Nicolas dont il résigna le titre par amour pour l'Ordre. Il a raconté qu'il y avait à Bologne, avant l'arrivée des Frères, une pauvre femme, méprisée du monde, mais pieuse et chère à Dieu, qui priait souvent à genoux le visage tourné vers une vigne où le couvent est maintenant établi. Les hommes se moquaient d'elle et la traitaient de folle ; elle leur répondait : C'est vous plutôt qui êtes des malheureux et des insensés ! Si vous saviez quelles choses doivent s'accomplir ici et quels hommes doivent y habiter, vous y adoreriez Dieu avec moi, car le monde entier sera illuminé par eux.

Frère Jean de Bologne a raconté qu'avant l'arrivée des Frères Prêcheurs dans cette ville, des vigneron